

Frouzins Montagne

Compte rendu de la sortie au Pic de Montaigu

05 mai 2007

Encadrant : Jean
Activité : Randonnée Sportive (entraînement au Mont Blanc à pied, à genou ...)
Lieu : Pic de Montaigu

Altitude de départ, altitude d'arrivée, dénivelé :

1135 m, 2339 m, 1204 m

Heure de départ, heure de retour

Départ 07h00 de la mairie de Frouzins

8h55 du parking sur la Route Forestière de Céréto

12h05 pic de Montaigu

14H15 à la voiture

17h00 Frouzins

Nom des participants : Jean, Chris, Isabelle, Patrice, Elie, Frédéric

Accès routier :

Prendre l' 'autoroute de Tarbes, sortie Capvern, traverser Bagnères de Bigorres direction La Mongie, prendre route à droite vers pic de Montaigu

Condition climatique :

Ensoleillé en plaine, neige et brouillard à partir du col - frisquet

Randonnée :

Comme dit Frédéric : si tu écoutes la météo, tu restes au bistrot.

Comme il n'y avait pas de bistrot, on est parti au trot.

Notre but commun était l'entraînement pour le Mont Blanc, mais aussi de découvrir ou revoir le pic de Montaigu dont on dit que la vue est magnifique (on se demande s'il existe des pics où la vue est moche !!).

Et bien nous partons à six, sur un rythme correct, si bien qu'à la cabane (1360 mètres), Jean nous annonce que nous allons trop vite. Effectivement, au passage au replat, à 09h50, nous sommes à l'altitude de 1630 m.

La suite de la randonnée calme nos ardeurs, tout d'abord lorsque nous suivons le ruisseau, puis lorsque nous gagnons le col de Tos à 10h15 (altitude 1807 m) au travers des premières plaques de neige.

Dès ce moment, nous progressons dans la neige, un peu, beaucoup, passionnément ; Nous prenons des relais, car nous nous enfonçons jusqu'à mi cuisse à certains endroits. Le souffle est court, la conversation se limite à l'essentiel : tu passes devant ?

Nous progressons péniblement mais sûrement vers le sommet au travers d'un cocon qui nous donne l'impression d'être hors du temps. Nous longeons le lac de Montaigu à 1987 m. Il est 10h45. Jean nous surveille de près, en raison de quelques passages délicats. La neige est toutefois bonne, elle tient bien. Les traces sont profondes et nous rassurent. Il y a encore des corniches sur les crêtes

Enfin, après un dernier rush ou chacun domine le froid, la fatigue, le vertige, nous atteignons le sommet (2336 m). Il est 12h05. Tout le monde est heureux la haut.



Chris me dit de chercher les cocotiers et les bateaux, mais la mer est trop agitée, le sable trop blanc et on ne les voit pas.



Au sommet

Pas question de manger, il fait très froid, il fait très blanc et après quelques photos, Jean donne le top retour.

La descente se fait par le même chemin.

De temps en temps surgit un coin de ciel bleu, qui nous révèle des horizons hérissés.

Comme à l'aller, nous apprécions le balisage refait à neuf ainsi que les conseils de Jean sur les plaques à éviter, ainsi que les rhododendrons où on s'enfonce trop.

Le repas est pris aux voitures, le soleil est là.

Conseils :

Pour courir dans la neige en descendant, mettez le pied à plat et levez bien les genoux.

Ne pas poser les gants par terre (la terre est froide, sur la neige aussi c'est froid, mais en plus ça glisse), mais les laisser dans la poche (ou à l'intérieur de la veste).

Intérêt :

Se mettre en condition physique

Appréhender la progression dans la neige.

La petite auberge au village en contrebas, qui a de la bière pression, et un superbe musée de l'épicerie à l'ancienne

Rédacteur : Patrice

Photos : Frédéric, Chris